

Canada Est du 10 au 21/09/2023: **Croque-notes du 11ème jour: St Alexis des Monts-Fort Chambly-Montréal-retour à Roissy le 21/9 matin**

Mercredi 20: Levé tôt, chacun s'est installé, -dès 7h, devant un dernier déjeuner, qui a pris la forme d'un buffet bien *achalandé*. La dernière visite du séjour nous conduira à Fort Chambly, à 30' au Sud-Est de Montréal. Le groupe est accueilli, devant l'entrée, par un guide local [fort] sympathique. Avant une visite externe, un bref historique retrace la *destinée mouvementée* qui l'a conduit à *l'état actuel*. Le *fort Chambly* est situé au pied des *rapides* de Chambly sur la rive ouest de la *tumultueuse rivière Richelieu*.

Un premier fort est construit en 1665, par les Français, sous le nom de *fort Saint-Louis*. C'est suite à de multiples demandes de sa colonie, que LouisXIV a envoyé un régiment en Nouvelle France pour combattre les *Iroquois*. Il reviendra au capitaine de Chambly de construire un fort **en bois**, près des *rapides de la rivière Richelieu*. Il n'avait *qu'une porte, mesurait 50m de côté*. Dans l'enceinte de *palissades en bois, hautes de 5 à 7m*, des bâtiments abritaient les soldats et les dépôts. *Il faisait partie d'un réseau de cinq forts, construits le long de la rivière Richelieu, jusqu'au lac Champlain, à la fois, places fortes et postes de ravitaillement. Il semble avoir été occupé par une garnison jusqu'en 1674 avant d'être abandonné vers 1686.* **Un second fort en bois** sera construit vers 1690, *pour remplacer le premier, -arrivé en fin de vie utile*. Il sera détruit par incendie accidentel en novembre 1702. **Un troisième fort en bois** est reconstruit par des troupes régulières, la même année.

Un quatrième fort, *remplace la palissade en bois du précédent* **par une muraille de pierre**, qui est construite de 1709 à 1711. En septembre 1760, 1000 soldats britanniques contraignent la garnison d'une cinquantaine d'hommes à se rendre, marquant la fin de la présence française. *Les Anglais, tiendront le fort jusqu'en octobre 1775, date de sa prise par les Américains. Les Britanniques, qui en reprendront le contrôle en 1776, y aménagent au début de la guerre de 1812, un important complexe militaire. Mal entretenu et décrépit, il est abandonné en 1846.*

Natif de Chambly, un journaliste -Joseph-Octave Dion, s'attache au vieux fort en ruines, et il entreprend, dès 1881, *de sauver ce qui était -à ses yeux, un véritable monument historique*. Il obtient des fonds du gouvernement canadien *pour restaurer murailles et bâtiments du fort*. Il y séjournera dès 1886. Après son décès, en 1916, le fort sera confié, en 1921, à Parcs Canada.

Cet historique nous accompagne durant les cheminement de la visite extérieure et description **de ce lieu patrimonial**. Le *fort Chambly* est une *forteresse de pierre, de forme carrée, érigée stratégiquement, sur les rives de la rivière Richelieu. 4 bastions de coin et proéminents*, ainsi que *des hautes murailles, protègent ses bâtiments -d'hébergement et d'entreposage, disposés autour d'une cour centrale*. Le fort *disposait d'échauguettes, d'embrasures, et de meurtrières*.

En fin de visite de l'extérieur, le guide signale le portail de l'entrée principale, où sont inscrits *les noms* des personnages importants de l'Histoire de la Nouvelle-France; la galerie en saillie, percée de meurtrières au-dessus de l'entrée surmontée d'un *fronton néoclassique* arborant des *armoiries*; la cour centrale, *entourée par des bâtiments de pierre au toit en bardeaux de cèdre, contigus et adossés à la muraille extérieure du fort*. Un temps libre complémentaire permet la visite d'un petit *Centre d'interprétation* rappelant l'histoire militaire, sociale, de la vallée de la rivière Richelieu de la période 1665-1760. Il expose vêtements, armes, mobiliers, cartes, fiches historiques. En outre, la cour offre de visiter un four à pain et des latrines *autonettoyantes*.

De retour au bus à 14h, le groupe arrive à 14h15 à *la croisée des chemins*, restaurant et micro-brasserie proche du fort, où *il ne nous sera pas fait grief d'une arrivée tardive*. Nul doute, que Dominique, aura su, avec diplomatie, plaider la cause de *ses cousins Français, imprévisibles*. Nous avons déjeuné, de 14h15 à 15h30, dans un décor *atypique*. La micro-brasserie artisanale fait déguster 2 de ses bières: *blonde et rousse, toutes 2 fraîches et fines, aux saveurs exquises*.

Sur la route de l'aéroport, Christiane Tardieu remet en notre nom, à Louis, *chauffeur chez Bell Horizon*, et à Dominique Sawaya, *guide-accompagnatrice chez Misa Tours*, une enveloppe en l'accompagnant de nos remerciements, *pour leur professionnalisme, leur implication empreinte d'empathie bienveillante à notre égard*. Dominique -qui est émue, le sera plus encore, lorsque Gérard Tardieu lui a récité *un petit texte versifié, fort joliment troussé, écrit de sa main, où ses alexandrins mesurés, avançaient à pieds comptés*. Après cet intermède poétique, Dominique dévoile le résultat du Jeu des 1000 bornes, initié le 2ème jour [1], avant de récompenser les 2 gagnants avec un cadeau, -en rapport avec le jeu. En prime, *une ultime capsule d'humour*. [2]

Pour remercier le groupe de sa participation active elle chante *le toune* de Joe Dassin '*on s'est aimé comme on se quitte*' qui est repris par le chœur des présents. Pendant que Louis faufilait le *char* dans les *congestions* de la circulation du *dernier mile* menant à l'aéroport de Montréal, Dominique donnait les dernières consignes. Le groupe a rejoint la zone d'embarquement et de duty free à 18h15 en attente d'un *vol de nuit*, programmé à 21h30.

[1] il fallait trouver **2 760kms**, la distance *du long périple parcouru* pendant ce séjour.

[2] d'après '*Les aventures d'un guide*' [livre à paraître] de **Dominique Sawaya**.

Ce florilège d'histoires *cocasses* a réjoui *les zygomatiques*, autant par leur contenu que par le talent de leur conteuse. Prise d'*irrépressibles fous-rires communicatifs* à leur évocation, elle a confessé, -qu'à leur simple souvenir, n'avoir d'autre alternative que *d'en pleurer ou d'en pisser de rire*. ...un plaisir partagé par tout le groupe, qui le faisait, lui aussi, sans aucune retenue.